

Vie de Saint Euthyme - Patriarche de Constantinople
(907 à 912). En 1888, C. de Booz publia des
fragments importants d'une longue vie d'Euthyme
trouvée dans un manuscrit de la Bibliothèque
de Berlin, que G. Hirschfeld avait rapporté d'un
voyage en Asie Mineure en 1874.

C. de Booz: Vita Euthymii. Ein Anekdota zur Geschichte
Leb'r der Weisen. Berlin 1888.

Ce document, dû à la plume d'un anonyme, contemporain
d'Euthyme et son subordonné au monastère
de Psanatta.

Les fragments publiés par C. de Booz, ils débutent par
le récit de la mort de Basil le Macédonien, 886.

A cette époque, Euthyme se trouve au Monastère de Saint
Théodore, près de Pégus, localité située hors de la Ville.

--- Après l'Olympe, ce fut le monastère du golfe d'Astaki,
en face de Nicomédie. Puis, on ne sait en quelle occasion, il se
rendit, il ne tarda pas à se fixer au Monastère de Saint-Théodore,
et c'est là qu'il se trouva à l'avènement de Léon le Sage. Le dernier
avait déjà fait sa connaissance avant de monter sur le
trône, et l'avait choisi pour son confesseur. Aussitôt Basileus,
il manifesta l'intention de l'appeler au Palais. Mais auparavant,
il jugea convenable d'aller lui faire une visite.
L'entrevue eut lieu au couvent de Saint-Théodore. Elle fut
vraiment touchante. Le Basileus s'inclina jusqu'à terre devant
son Père spirituel, baissa son manteau en versant des
larmes de joie, et proclama tout haut la puissance de sa
prière et tout le bien qu'il avait fait à son âme. Euthyme
répondit par quelques paroles d'édification et congédia son
illustre pénitent. Celui-ci, trouvant l'entretien trop court,
dit au Père son désir de l'avoir près de lui au Palais.
Le Père refusa d'abord, mais vaincu par les instances de Léon,

Anonyme.
Vie d'Euthyme
Manuscrit de la
Bibliothèque de
Berlin
G. Hirschfeld:
transporté par A.-S.
en 1874.
C. de Booz:
ed. - suivie
en 1888
M. Jugie
in Patrologia
Orientalis
(Graffin: Nau)
t. 16
n. 463-466

2
il promet de venir après le Carême. Le Basileus voulut alors connaître son désir et le satisfaire. Le saint homme déclara ne souhaiter qu'une chose: le voir, lui l'Empereur, conduire ses sujets avec bonté et indulgence dans les voies de la piété et de la justice. Léon pratiqua bien ces excellents conseils. Il accorda toute sa confiance à un méprisable ambitieux, Stylien Zacoutjès, père de Zoé, avec laquelle il entretenait des relations adultères. Se sachant tout-puissant, Stylien donnait libre carrière à sa cupidité et à ses rancunes. Ses victimes n'eurent d'autre ressource que de s'adresser à Euthyme pour obtenir aide et protection. Le cœur compatissant de celui-ci ne put rester insensible aux plaintes des opprimés, et il usa de tout son crédit pour leur faire rendre justice. Le Basileus, qui était bon par nature, écoutait volontiers les suppliques de son père spirituel. On devine la fureur du Basileus - c'était le titre pompeux que Léon avait décerné à son favori - en voyant son influence contre-balancée et ses entreprises malaisées à arrêter par un misérable moine. Il s'en plaignit à l'Empereur, qui lui dit d'aller s'expliquer avec Euthyme; ce qu'il fit quelques jours après. L'extrême fut ce qu'on pouvait prévoir. Stylien reprocha au moine ses interventions charitables. Euthyme lui répondit avec une franchise tout apostolique et lui prédit sa disgrâce et la ruine de sa famille. Ce fut en vain que Stylien essaya d'indisposer Léon contre son confesseur. Le Basileus lui-même l'invita à se réconcilier avec le moine détesté... De retour à Saint Théodore, il n'y en bougea pas pendant un an entier. Il repartit alors, mais ce fut pour offrir sa démission à l'Empereur. (Nous donnons au Patriarche Euthyme le titre de Saint à la suite des Bollandistes « Bibl. Hag. Graecae ed. de 1909 p. 90, bien que nous n'ayons pu découvrir des renseignements sur le culte qui lui a été rendu en Orient... Euthyme naquit vers 834.)